

Bienvenue pour ce culte de Pâques !

Acclamons le Seigneur :

« Christ est ressuscité ! »

« Il est vraiment ressuscité ! »

En ce matin de Pâques, le temple de Colombier est vide. Chacun écoute ou lit le message de Pâques depuis son lieu de confinement. Alors j'aimerais vous inviter à rejoindre Jésus, confiné lui aussi dans la tombe, bloqué par cette pierre gigantesque, mais qui est sur le point de laisser place à une vie d'un autre ordre.

Ouvrons pour cela notre Bible à l'évangile de Marc 16,1-8.

Nous nous trouvons au matin du troisième jour après la mort de Jésus. Le vendredi soir, le corps de Jésus avait été enroulé dans un linceul et mis dans un tombeau ; le samedi était jour de Sabbat, de repos, personne n'avait le droit de travailler ce jour-là. Tout le monde était confiné chez soi. Le lendemain matin, premier jour de la semaine, ce qui correspond à notre dimanche, trois femmes vont au tombeau pour y parfumer le corps de Jésus. Mais quelle n'est pas leur surprise de découvrir que la pierre, pourtant gigantesque, a été roulée ! Deuxième choc, le corps du mort qu'elles viennent voir n'est plus là. La mort n'a pu le garder confiné !

La tombe est vide, ou presque, car un jeune homme vêtu de blanc les attend. Alors que les autres évangiles nous parlent d'un ange, l'évangile de Marc parle d'un « néaniskos », un jeune homme. Ce mot ne se trouve que deux fois dans l'évangile de Marc : l'autre occurrence est en Marc 14,51. Lorsque Jésus est arrêté dans le jardin de Gethsémani, tous les disciples prennent la fuite. Seul un jeune homme reste là : « il n'a qu'un drap sur le corps. On l'arrête, mais lui, lâchant le drap, s'enfuit tout nu. »

Ce « néaniskos » est à la fois le disciple qui reste le plus longtemps auprès de Jésus, mais il est aussi celui qui est prêt à abandonner le drap dont il était vêtu, quitte à se retrouver tout nu. Cette nudité, c'est la même que celle de Jésus sur la croix ; car, lui aussi, on lui a ôté son vêtement. Une nudité qui dit quelque chose de l'authenticité, du lâcher-prise de ce jeune homme, comme de Jésus.

Lorsqu'on descend Jésus de la croix, Joseph d'Arimathée va acheter un linceul pour enrouler le corps de Jésus avant de le déposer dans un tombeau. Ce « linceul » est en fait le même mot que le « drap » que le « néaniskos » a abandonné pour le prix de sa liberté. Comme si Joseph d'Arimathée avait été acheter précisément ce drap qu'on avait arraché au jeune homme afin de revêtir le corps mort de Jésus.

Et lorsque les femmes entrent dans le tombeau vide, c'est un jeune homme qu'elles voient, cette fois-ci revêtu d'une robe blanche, comme s'il avait été revêtu de l'homme nouveau, purifié par l'œuvre de Jésus ressuscité. Et ce jeune homme tente de les aider à comprendre ce qu'il s'est passé. Il leur explique que Jésus n'est plus là, mais qu'il les précède sur leur chemin et qu'il faut qu'elles aillent expliquer tout cela aux disciples.

Comment ces femmes réagissent-elles à cette interprétation des événements ? Elles ont peur et elles repartent dans un confinement, empêchées d'aller en parler.

Nous le voyons, si le confinement n'a pu garder le corps mort de Jésus, il a gagné le cœur des femmes, qui sont sorties de là terrorisées.

Comment vivons-nous ce temps de confinement ? Est-ce que la peur a raison de nous ? Quelles ouvertures ? Quelles perspectives avons-nous ?

Pendant tout ce temps, peut-être avons-nous vécu ce confinement comme un temps de silence, de repos, de prière, de réflexion existentielle. Nous avons fait preuve de créativité pour chanter depuis nos balcons, pour inventer des activités, pour développer des liens avec nos enfants, parents, amis.

Lorsque ce temps de confinement se terminera, que conserverons-nous ? Qu'aurons-nous appris ? Est-ce que nous reviendrons à notre fonctionnement d'avant, avec nos habitudes consuméristes, nos déplacements effrénés, nos loisirs fous ? Ou garderons-nous cette créativité, ce calme ?

En ce jour de Pâques, Dieu nous invite à sortir de nos confinements intérieurs, pour naître à une vie nouvelle dans laquelle Dieu est au centre, où la lecture de la Bible est prioritaire et où l'écoute de Dieu fait partie de notre quotidien. Qu'ainsi, chaque matin, nous puissions nous demander : à quoi l'Esprit Saint m'appelle-t-il aujourd'hui ?

Peut-être l'Esprit Saint nous appelle-t-il à réinventer l'Église ? Non seulement l'institution, car on se dit que cela concerne les autres, mais notre lien avec Dieu, notre manière d'être en lien, d'être témoins, d'être apôtres du Christ, défi que les femmes n'ont pas réussi à relever.

Une chose est sûre : Jésus nous précède toujours ! Il l'a promis, il sera avec nous, sur notre chemin. Faisons équipe avec lui !

Amen

Je vous invite à prier ensemble :

Seigneur,

Lorsque ce temps de confinement se prolonge et que nous devenons impatients que la vie renaisse, aide-nous à garder les enseignements de ce temps.

Les femmes ont reçu de ce jeune homme vêtu d'une robe blanche le sens des événements qu'elles traversaient ; de même, donne-nous, par ton Esprit Saint, de comprendre le sens de ce que nous vivons.

Aide-nous à revêtir l'homme, la femme nouvelle que tu veux que nous soyons et de relever le défi d'être témoins de la vie du ressuscité. Donne-nous la créativité de le vivre de toutes sortes de manières.

Et nous te confions toutes les personnes qui sont malades du Covid-19, de même que leurs proches.

Nous te confions ceux qui ont perdu un être cher, pour que tu les soutiennes et que tu leur apportes ta consolation.

Nous te confions tous les soignants et le personnel hospitalier qui sont au contact direct avec des personnes souffrant du Covid-19. Soutiens-les et protège-les.

Nous te confions l'avenir de notre société et de notre monde. Nous avons besoin de toi, Seigneur, que tu sois sur notre chemin, que tu nous inspires et nous guides.

Et, tous ensemble, nous voulons dire la prière que Jésus nous a enseignée :

Notre Père qui es aux cieux,
Que ton nom soit sanctifié,
Que ton règne vienne,
Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel,
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour,
Pardonne-nous nos offenses,
Comme nous pardonnons aussi,
A ceux qui nous ont offensés,
Et ne nous laisse pas entrer en tentation,
Mais délivre-nous du mal.
Car c'est à toi qu'appartiennent le règne,
La puissance et la gloire,
Pour les siècles des siècles,

Amen!

Je vous souhaite de pouvoir vivre de joyeuses fêtes de Pâques.

Et que la paix de Dieu,
qui surpasse tout ce que nous pouvons concevoir,
garde nos cœurs et nos pensées dans le Christ ressuscité.

Amen